**EXERCICE**

Observez : survol des indices externes, survol du début et de la fin du texte, survol de la progression des idées.

• Dégagez maintenant la portée générale des indices repérés dans le texte à chacun des trois survols en vous demandant de quoi parle l’auteur, ce qu’il en dit et pourquoi il en parle.

• Formulez, sur la **fiche de travail**, d’une part l’intention de l’auteur, d’autre part l’idée directrice, c’est-à-dire le thème et le propos du texte.

• Rédigez une dernière hypothèse sur le sens global du texte en une phrase qui réunit les deux éléments du projet de l’auteur : l’intention et l’idée directrice.

**Texte**

*Journaliste et politologue, Alain Duhamel collabore à la revue* Le Poin*t qui marque la vie intellectuelle française depuis plusieurs années. Dans le texte source, il se sert des deux volets de sa vie professionnelle pour établir un rapprochement frappant. Même si son article concerne la vie politique française, il nous offre une excellente occasion de réfléchir à celle qui se déroule de ce côté-ci de l’Atlantique.*

**La politique**

**Le livre, une étape obligatoire de l’ascension politique**

La tradition française associe assurément la politique et l’art littéraire. Des années durant, on a cru que l’éloquence oratoire qui est de mise dans le débat public signifiait la fin inéluctable du texte écrit. Erreur totale : d’une part, il est de rigueur que tous les textes votés (lois, règlements, décrets, …) soient écrits ; d’autre part, fait sans doute étonnant, les discours de quelque importance ne sont pas improvisés, ils sont soigneusement rédigés au préalable. Non seulement le général de Gaulle rédigeait-il ses textes, mais il les mémorisait afin de maximiser de façon très personnelle le pouvoir de la parole. Lorsque le président François Mitterrand s’adressait au Bundestag allemand ou aux Nations unies, ses discours étaient le fruit d’une rédaction minutieuse où chaque virgule, chaque adjectif, chaque mot avait fait l’objet d’une réflexion attentive sur sa place dans les feuillets de son texte, comme s’il s’agissait d’écrire une page d’histoire. Il en est ainsi d’autres fameux discours de politiciens français comme Michel Rocard ou Jacques Chaban-Delmas.

On a cru, cependant, que la télévision allait changer les habitudes des hommes politiques au regard de l’écrit. Nouvelle erreur, on assiste à l’inverse : puisque les micros et les caméras, en misant sur l’instantanéité et l’émotion, montrent au public l’irrationnel, l’écrit politique devient alors le contrepoids nécessaire à l’approfondissement et à la rigueur intellectuelle, symboles de la qualité de leur auteur. Lorsqu’un politique veut imprimer sa marque, que fait-il ? Il prend la plume pour exprimer sa pensée avec le plus de maîtrise, quitte à utiliser les médias pour ensuite défendre et amplifier son message. En 1988, François Mitterrand a ainsi lancé sa candidature à la présidence par une « Lettre à tous les Français ». En France, l’ascension politique passe non seulement par le discours oral mais aussi par le texte écrit. Comme l’écrivait le journaliste Alain Duhamel, « Dans ce pays, la trace est orale, la marque est écrite. »

Texte adapté d’un article d’Alain Duhamel, dans « Vive l’écrit », *Le Poin*t, no 1000, 16 novembre

1991, p. 26-27.

**Fiche de travail**

**Verbe caractérisant l’intention** : ...............................................................................................................................

**Idée directric**e

Thème :

Propos :

**Formulation du sens global (hypothèse finale**)